



**Office du Tourisme
de la Ville de Chièvres**
Rue de St Ghislain, 16 - 7950 Chièvres
068/64 59 61
www.otchievres.be



Musée de la Vie Rurale
28, rue Augustin Melsens
7950 Huissignies – Chièvres
musee.vierurale@skynet.be
www.musee-huissignies.com

Le joug éyée eul goriau, pou' les bœufs ou pou' les kevaux

Avant que les tracteurs ne ronronnent dans les champs, le moteur des campagnes s'appelait bœuf, cheval, ou parfois âne. Et pour les faire avancer, il fallait plus qu'un bon mot ou une carotte : il fallait les atteler, avec science et savoir-faire. C'est là qu'entrent en scène deux vedettes méconnues du monde rural : le joug et le collier d'attelage (eul goriau si vô préféreu)... Allons voir ça de plus près !

Mais, au juste, quausque ceu « ée joug » ?

Le joug, c'est cette pièce de bois que l'on pose sur le cou de deux bœufs, côte à côte, pour qu'ils puissent tirer ensemble une charrue, une charrette ou une herse. C'est une sorte de barre de mariage rustique : ça oblige à marcher au même rythme, à travailler en duo, et à éviter les caprices d'indépendance.

Il en existe plusieurs types :

- Le joug de garrot : posé directement sur le garrot (le haut du cou) des bœufs, souvent fixé par des cordes ou des arcs.
- Le joug frontal : qui s'appuie sur le front des bêtes, utilisé dans certaines régions montagneuses (mais des comme châ, on n'da nieu)
- Le joug d'encolure, moins courant, qui repose un peu plus bas.

Le joug était souvent taillé sur mesure, car chaque paire de bœufs formait une équipe unique. Et si l'un des deux traînait du sabot... eh bien, c'est l'autre qui transpirait !



Gabarit pour collier d'épaules MVRH



Collier d'épaules pour attelage de bœufs MVRH

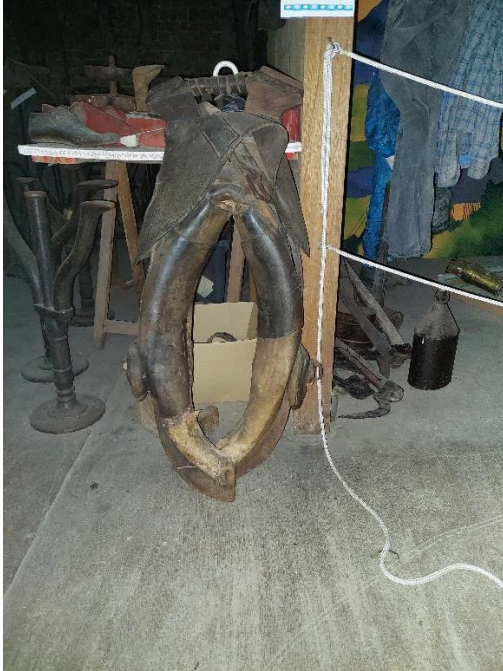
Eyée eul goriau d'abord ?

Le collier d'attelage, lui, était réservé aux chevaux, mules ou ânes. Contrairement au joug, il ne reliait pas deux bêtes entre elles, mais enveloppait l'encolure d'un seul animal, en répartissant la charge sur ses épaules.

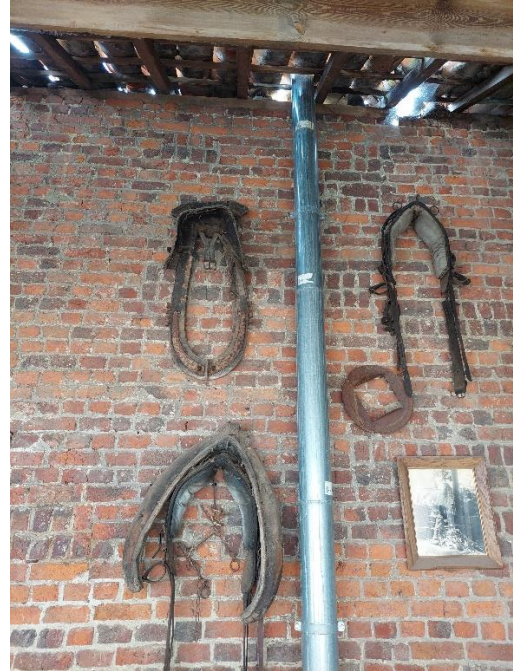
Il existe deux formes principales :

- Le collier rigide, souvent rembourré de paille ou de cuir, en forme de fer à cheval. Cha, c'est chau qu'on counwô par chi...
- Le bricole, plus léger, fait de sangles, adapté à des charges modestes.

Le collier est une invention géniale, car il permet à l'animal de tirer sans s'étrangler. Avant ça, les attelages se faisaient avec des sangles autour du cou... et autant dire que l'efficacité (et le confort) étaient discutables. Grâce au collier, le cheval devient le roi des labours : plus rapide que le bœuf, plus nerveux, plus élégant aussi (enfin, ça dépend du cheval).



Goriaux et colliers MVRH



Petit point technique (mais pas barbant)

Pourquoi le joug pour les bœufs, et le collier pour les chevaux ? Parce que la morphologie diffère. Le bœuf pousse avec son front ou son garrot, le cheval tire avec ses épaules. Le joug permet d'unir deux forces bovines en une seule ligne de traction. Le collier, lui, optimise la puissance équine sans gêne respiratoire. En clair, chaque bête a son harnachement, comme chaque ouvrier a son outil. Un bon agriculteur du temps passé savait adapter le matériel à la bête, à la tâche, au terrain... et au caractère du tracteur sur pattes.

Anecdote de campagne : Certains cultivateurs nommaient leurs colliers les plus solides, comme d'autres nomment leurs chiens. On a retrouvé des colliers gravés : *Vaillant, Sans-Répit, Fidèle...* (mais on n'a nié à nô musée)

Pour le MVRH, Delphine Goossens